L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 septembre 1881. —Température—Temps partiellement couvert, plaies locales, vents passant au nord, baromètre ascensionne, température plus basse.

Température du 7 septembre 1881.

Thermomètre de C. DUFOUR, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	79	26
Midi.....	86	30
3 P. M.....	91	32
6 P. M.....	86	27

Mercredi, 7 septembre, 2 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.....	90.	Louisville, Ky.....	94
Atlanta.....	90	Memphis, Tenn.....	92
Galveston, Tex.....	91	Mobile, Ala.....	92
Cairo, Ill.....	91	Montgomery, Ala.	96
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn...	93
Cincinnati, O.....	92	New Orleans, La...	86
Davenport, Iowa..	84	Omaha, Neb.....	84
Dubuque, Iowa....	83	Pensacola, Fla.....	89
Galveston, Texas...	—	Savannah, Géo.....	83
Indianola.....	86	Shreveport, La.....	96
Keokuk, Iowa.....	91	Vicksburg, Miss....	92
Key West, Fla.....	85	St-Paul, Minn.....	54
La Crosse, Wis....	53	Vicksburg, Miss...	92
Leavenworth, Kan	68	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	4.05	Nashville, Tenn	0.06
Cairo, Ill.....	5.04	New Orleans'...	—
Cincinnati, O...	2.01	Omaha, Neb....	6 00
Davenport, I...	4.10	Pittsburgh, Pa.	0 10
Keokuk, Iowa..	4.06	Shreveport, La.	—
La Crosse, Wis.	6 04	St-Louis, Mo....	8.10
Leavenworth, K	7 01	St-Paul, Minn...	5 06
Louisville, Ky.	2.02	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	2.03	Yankton.....	—

Eau dans la rivière des hautes eaux de 1874. L. DUNNE, Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Henri Martin à Mlle Elisabeth Grassesi; Félix J. Prats à Mlle Amélie Abadie; Wm J Dobonez à Mlle Marie Weikel; Alexy Hard à Marie Carpenter; Wm Mars à Mme Myra Robinson; Andrew Hansen à Mme Vic Unity Burke; Frédérick Rosenblath à Mlle Louise Funk.

Naissances.

Mme Mathew Gleber, un garçon, 8 août.
—John X Gerhart, une fille, 24 août.
—John Hirsch, une fille, 7 août.
—A Dauhin, un garçon, 30 juillet.
—Alex Phillips, une fille, 1er sept.
—Paul Zehner, un garçon, 4 août.
—Raphael Elie, une fille, 13 août.
—Isidore Schroder, une fille, 16 juillet.
—Joe Flynn, une fille, 26 août.
—Zev T Simmons, un garçon, 4 sept.
—Louis George, une fille, 24 juillet.
—D S Ramelli, un garçon, 4 sept.

Décès.

Nancy Jackson, c, 52 ans, rue Villeré, près Dumaine.
Hy Chas Mathus, 7 mois, rue Chippewa, près Pleasures.
Mlle Catharine Baker, 26 ans, No 349 rue de Chartres.
Marie George, 6 semaines, No 196 rue Girod.
Louis Ross, 27 ans, No 415 rue St-Charles, natif d'Allemagne.
Adolphe Jonols, c, 9 mois, cola Durbigny et Nouvelle Orléans.
Charles Moisson, 55 ans, No 78 rue Barone, natif de France.
Mme veuve Schaeffer, 68 ans, No 282 rue Dauphine, native de Suisse.
Sarah Chapman, c, 4 ans, septième district.
C Parker, 50 ans, No 458 rue des Remparts, natif d'Angleterre.
H Soell, 70 ans, rue Thalie, près Willow, natif d'Allemagne.
Anna Heikel, 40 ans, cola Toledano et Chestnut, native d'Allemagne.
Frances X Friscard, 6 ans, No 150 rue Toulouse.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

W S Wall Houston, Texas; O Watson, Philadelphie; F C Richards, Mobile; Jas M Stevens, Natchez; Mme Ella Rowell, Indiana; Miss Caldwell et deux enfants, Pensacola; F K Mayer, Pascagoula; W F Stovall, Magnolia, Miss; Chas Peterson et femme, Mlle Lena Watson, C M Croker, Morgan City; J R Hutchison, ville; Rév Dr Henry Noble Streng, Milwaukee.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Michael Murphy, Kitty Scott, Victoria Bell, Hy Clayton Abraham Wilson ou Johnson, Louis Alman ou Louis Halloway, R. H. Tracy, John Gray, Charles Foley et Edward Hamilton sont accusés de vol; Michael Turry, d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans l'intention d'y commettre un vol; Louis Sambo, d'être entré, de jour, dans une maison dans la même intention; Charles Kelley et John Dolphus, d'attaque à main armée; William Smith, d'avoir poignardé P. Murry; Charlotte Kilby, d'avoir blessé Jennie Clayton.

Gaetano Addoto, Vincent Vasso et Paul Brocolero, accusés du meurtre de Carmino Labuso, Elias Bartly, c, du meurtre de Mammie Killoon; Lin Moon, Chow Li et Sung Lee, du meurtre de Wing Sing; Peter Mulholland et Hugh Ford, du meurtre de John Burke; Antonio Perfoma, Susan McCabe et Fred Walters, de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Louis Patterson s'est reconnu coupable de vol. Il a été condamné à un an de travaux forcés.

Henrietta Burns et John Lane, accusés de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque. Ils ont été condamnés à un mois de prison de paro sec.

Cour du juge Hillenberger.—Henri Burkhardt, accusé de s'être battu, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jacob Hertz, que Théophile Anfoux accuse d'insultes, de bris de paix et de langage obscène; Mattie Drayton, que Mollie Wenger accuse de voies de fait; Miguel Garcia, que Pablo Santa Cruz accuse de vol, et que Mme Héloïse Santa Cruz accuse de l'enlèvement de deux enfants, Pierre Garcia, âgé de sept ans et Charlie Garcia, âgé de cinq ans—ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Henri Rich, accusé d'ivresse; George Molden ty, d'ivresse et de bris de paix; D. Gross, de l'oisiveté et de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. M. Gross a payé l'amende.

Alice King et Jeff King étaient accusés d'insultes, de langage obscène, de bataille et de bris de paix. La première a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police; King a été renvoyé de l'plainte.

John Jones, qu'Annie Hebbler accuse de voies de fait, a été acquitté à la demande de l'accusatrice.

Andrew Connors, prévenu de voies de fait, a été acquitté.

Cour du juge Davey.—Philippe Tarasto, accusé de voies de fait; Westley Rollins, de port d'armes cachée; Henri Dade, de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

R. Doyle, prévenu de voies de fait, a été envoyé devant le même tribunal. Cautionnement de $250. Sur le chef d'insultes et de menaces, il a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Catherine et Henri Campbell ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour s'être enivrés et avoir troublé la paix. Catherine a, en outre, été requise de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire. Elle est accusée d'avoir blessé Willie E. Walter.

Mme Malloy, prévenue d'avoir blessé Mme Schaeffer, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Mme Rogers, Mme Kennedy, Charles Prosper et Philippe Hammond, accusés de voies de fait, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Morgan Carter, prévenu de grand vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Brooks Carnes à Francisco Villegas, deux terrains et bâtisses, compris entre la rue St George, l'avenue de la Louisiane, les rues St Andre et Toledano, ayant chacun 50 pieds de face à l'Avenue de la Louisiane, sur 128 pieds de profondeur.....$4,000.

Mme Clotilde M. Lafayette à James Regan, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Prytania, Berlanda et Lafayette, ayant chacun 36 pieds de face à la rue Dryades, sur 143 de profondeur.....$3,000.

Francois Carcaiza à Mme Alice Lerouge: 1. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Douane, Bienville, Tréme et Maisia, ayant 26 pieds de face à la rue Maisia, sur 40 pieds de profondeur. (2.) Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Basse Enfants Amour, Jane et Basse Enfants, sur 120 pieds de face à la rue Basse Enfants, sur 120 pieds de profondeur. (3). Un terrain et bâtisses, comme ci-dessus, No 245 rue Douane.....$2,000.

Mme Olivia Dolph à la Société Frédéric de Nouvelle-Orléans, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste Anne, Rocheblave, Dorgenois et Gravier, ayant 50 pieds de face à la rue Ste Anne, sur 75 pieds de profondeur.....$1,750.

Henry Thomann à George A. Hero, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Jonnes, Bienville, Dauphine et Rocheblave, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Jonnes, sur 110 pieds de profondeur.....$1,100.

Heinrich Reichland à Peter F Meurer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Washington, St Patrick, Sixième et St Denis, ayant 30 pieds de face à la rue Washington, sur 140 pieds de profondeur.....$1,000.

Octave N Dell'Amoi à Mlle Cornélie Leidon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Hamphries, Louise, Claouet et Bourgogne, ayant 28 pieds de face à la rue Louise, sur 251 pieds de profondeur.....$800.

Michael L Dowling à Mme Anna Robertson, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magnolie, White, Broad et Carrollton, ayant 32 pieds de face à la rue Magnolie, sur 140 pieds de profondeur.....$25.

Chas. Wooldridge à Randal Sharp, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St Andrés, Marais, Rocheron et St. Thomas, ayant 3 pieds de face à la rue Rocheron, sur 173 pieds de profondeur.....$300.

Mme Thomas A H D Espinosa, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet, Terpsichore, St Charles et Betanga, ayant 30 pieds de face à la rue Carondelet, sur 125 pieds de profondeur.....$3,000.

Pedro Sola et Antonio Marquez à B Alexandre, un terrain et bâtisses, sur la Levée entre les rues Dumaine et St Philippe, ayant 32 pieds de face à la Levée, sur 51 de profondeur, comme Thos Sloan, Jr, à Mlle Rachel Cambray, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Flood et Dauphine et la propriété Caffin, ayant 24 pieds de face à la rue Grope, sur 160 pieds de profondeur.....$105.

Vente de shérif (Thos. H. Gswald) à Eugène Rapp, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet, Terpsichore, St Charles et Betanga, ayant 365 pieds de face chacun sur rues Carondelet, Betanga et Terpsichore.....$35,000.

Bernhard Gomez à Mary L Gemelle, un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue de la Louisiane, les rues St George, St André et Toledano, ayant 30 pieds de face à l'Avenue de la Louisiane, sur 125 pieds de profondeur.....$45

Pneumographes.—Le comité d'arbitrage qu'a désigné la Chambre de Commerce, s'est réuni hier matin, et leur chairman, M. W. J. Behan, a adressé la lettre suivante aux représentants de chacun des corps entre lesquels le différend est survenu:

"Messieurs—En ma qualité de chairman du comité nommé par la Chambre de Commerce, j'offre respectueusement aux corps constitués que représente votre Conseil, la médiation de la Chambre, si vous le désirez. Cette médiation ayant pour but de régler le différend d'une manière qui soit acceptable à tous et promotrice du commerce.

L'enquête de conservation de la Chambre de Commerce ayant été invoqué par ceux qui ont intérêt à ce, qu'un bien général de la Nlle-Orléans, les membres du comité seraient heureux de faciliter, de la manière qu'il vous plaira de suggérer, une solution de la question du travail."

Aucune réponse n'a, jusqu'à présent, été faite à la communication des représentants de la Chambre.

—Anthony Bowman, âgé de quarante-cinq ans, employé à la boulangerie de M. Gross, encoignure du Champs-Elysées et Royale, portait une scie de peine d'une chambre de la maison à l'autre; il s'est heurté contre un morceau de bois, sur le plancher, est tombé et s'est cassé la jambe droite au-dessous du genou. On l'a transporté à l'hôpital.

—Un chien féroce, qui a mordu Louis Bonard, petit garçon, a été tué dans la rue Toulouse, entre Rosseau et Prieur.

—Alex King et Jeff King, accusés d'avoir battu M. Carter, ont été déférés à la station du quatrième prescinct.

—Julia Griffin, c, que Marie Johnson accuse de voies de fait et d'attaque à main armée, dans l'intention de la tuer, a été arrêtée dans la rue Franklin, près Douane.

—Mme Malloy, que Mme Schaeffer accuse de l'avoir blessée, a été arrêtée dans la rue Molpomène, près St-Thomas.

—William Gibbons a été arrêté au coin des rues Gaiennie et Annunciation, pour ivresse et bris de paix.

—Catherine et Henri Campbell, accusés de s'être enivrés, d'avoir troublé la paix et blessé Willie Eugène Walter, ont été arrêtés dans la rue Front, près Peydras.

—Philippe Radacler a eu les bouts de trois doigts enlevés par la machine du "Rope Manufactory," à l'encoignure Girod et Peters. On l'a transporté à l'hôpital, où on l'a pansé, puis à sa résidence, cola Magnolia et Félicité.

—James Mayer, âgé de cinquante-quatre ans, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Ste Anne et Dauphine.

—Hier matin, à une heure et demie, M. Drayton, que Mollie Wenger accuse de voies de fait, a été arrêté au No 26 de la rue Royale.

—Une petite fille de dix ans a été marâtre, hier matin, par un chien, qui a été tué dans la rue Josephine, près Franklin.

—Les charrettes à immondices ne sont point passées au marché Keller.

—Alex Williams, c, a rencontré Susan Payne, c, dans la rue Félicité, près Franklin; il l'a saisie de la main gauche par le cou, et, de la main droite, lui a donné un coup de couteau à la hanche gauche, puis il s'est enfui.

—Hier matin, Charles Bennett, employé à bord de la goélette Sante Otari, amarrée au quai du chemin de fer de Morgan, Algier, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

—Mike Garvey et Isidore Welsh, petits garçons, se sont battus à l'encoignure Tchoupitoulas et Troisième; ils ont été déférés à la station du Sixième "precinct".

Les fortifications de Paris.

Le dernier numéro du *Militar Wochenblatt* contient, sur les fortifications de Paris, que ce journal considère comme achevées, une étude assez étendue dont nous résumons les conclusions.

La feuille allemande constate que la puissance formidable de la forteresse de Paris annule en grande partie l'avantage assuré aux Allemands par l'avancement de leur frontière occidentale. Paris pourra désormais défendre à la fois le Centre, l'Ouest et le Sud de la France. Il est dans tous les cas certain que, dans l'avenir, une armée d'invasion devrait établir ses avant-postes sur la zone où, pendant le siège de 1870, les troupes allemandes avaient leurs réserves.

De la sorte, le commandant en chef de la place de Paris, sera à défendre une superficie de plus de 220 milles carrés. Il sera en état de faire de grandes sorties et de surprendre l'ennemi en point de rendre impossible la concentration nécessaire pour reprendre des positions perdues. On peut donc considérer comme très faibles les chances de succès d'un nouveau siège de Paris, d'autant plus que les Allemands ne comprendraient certainement pas, comme en 1870, un seul corps de troupes de ligne Metz avec de grandes armées rallées entre elles des divisions de cavalerie, il est très douteux que l'on puisse bloquer la capitale.

La feuille militaire officielle croit qu'il y a une contre-partie dans cette puissante défensive du grand camp retranché parisien. Le commandement de cette place immense ne sera pas une tâche facile, et un stratégiste de premier ordre ne serait pas de trop pour concevoir et diriger des opérations sur une aussi vaste échelle. Les Allemands ont, dit le "Militer Wochenblatt," la consolation de penser que, quant à présent, un homme de cette valeur n'existe pas en France; aussi les Français remboursent-ils dans une grande erreur en se persuadant que l'achèvement des fortifications de Paris rend la prise de cette ville impossible.

Rassurant ensuite les conditions dans lesquelles s'exécutait une nouvelle campagne, l'auteur de cette étude constate que de grosses armées, de cent et de deux cent mille hommes devraient d'abord être combattues victorieusement par l'envahisseur qui, en marchant au cœur de la France, traverserait les fortifications de Langres, de Besançon, de Le Ferre, de Reims, de Toul, de Verdun, de Dijon et de Lyon, fortesses importantes avec lesquels il faut désormais compter.

A ce propos, la feuille allemande constate avec admiration que la France, et probablement accablée en 1871, parvint tout-de-suite à mettre en ligne plus d'un million d'hommes et que des ouvrages défensifs et considérables ont été terminés. Ce résultat est dû au patriotisme de la nation entière, qui oublie lorsqu'il s'agit du dehors ces luttes de parti et l'auteur recommande à ces considérations

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Le Président à Long Branch.

Long Branch, 6—Le Dr Boynton interrogé, à Elberon, par un représentant de la presse associée, a répondu ainsi:

Le pouls est à peu près en même point que lors du pansement du soir. Si le Président meurait dans les 24 heures, je dirais comme que le voyage était décidé. Il a bien allait pas à Washington. J'espère qu'il recouvrera les nerfs de force pour se remettre.

Il paraît avoir un changement favorable, ce matin, mais, s'il n'a pas lieu, il y a beaucoup à craindre.

La chaleur est la grande cause.

Le Président a tout le sys'ème tellement détraqué et désorganisé que toute la question est de savoir s'il peut recouvrir ses s de force pour réagir contre la fatigue, vaincre son ex rême faiblesse voilà toute la question.

Long Branch, 6—Le colonel Rockwell a dit, ce soir, à 9 heures, que le Dr Reyburn avant assisté à Mme Garfield que le pouls avait baissé.

Le secrétaire particulier Brown a eu une courte conversation avec le Dr Hamilton, venu de New-York. Le pouls s'était pas si rapide qu'auparavant, a dit le docteur, et il faisait un patient un ou deux jours pour se remettre.

Il régne évidemment une grande anxiété parmi l'entourage du Président et la situation pourrait bien avoir de tristes résultats

Un monsieur connaissant avec un ami disait que le Dr Agnew ne lui avait exprimé que très peu d'espoir du rétablissement du Président; mais cette opinion semble être le résultat d'un malentendu. Le monsieur n'a probablement pas compris ce que voulait dire le docteur.

Il n'en est pas moins vrai que le Président est très-bas; et, s'il n'y a pas de changement, ce matin, on aura de légitimes raisons de craindre un résultat fatal. On espère pourtant qu'un pansement du matin, on trouvera une amélioration. A 10 h et demie, arrivant une information du correspondre particulier Brown, le pouls était tombé à 118; la température n'était pas beaucoup au-dessus du point normal.

Bulletin du matin.

Long Branch, 7—Le Président a dormi la plupart du temps la nuit dernière; il se réveillait pour prendre de la nourriture qu'il a très bien digérée; la fièvre avait baissé dès 11 heures du soir.

Ce matin la température est normale; le pouls paraît remis de la fatigue du voyage.

Au pansement du matin le glande a été trouvée en bon état; la blessure paraît aussi n'être améliorée.

Pouls 106, température 98 4.10, respiration 20. Le dernier bulletin est publié à 6 h. du soir.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
D. H. AGNEW,
F. HAMILTON,

Elberon, 8 h. 30 du matin.—Le général Swain a dit, ce matin que l'état du Président était bon, que le pouls était à 105, que la température restait au-dessous du point normal. Il ne pense une grande confiance dans l'amourage du patient.

Long Branch, 10, midi.—Les médecins et les membres du cabinet se déclarent extrêmement satisfaits de la situation. Le bulletin du matin a apaisé l'anxiété générale. On espère que les symptômes continueront à s'améliorer favorablement. Le seul fait que le Président a eu assez de force pour se remettre de l'extrême fatigue d'hier soir, indique des chances de guérison.

Le Dr Bliss pense que l'air de la mer va rendre de l'énergie au Président.

L'aide-général Marcy Vough qui avait perdu tout espoir, hier soir, est passé de confiance, ce matin. Il regarde le changement qui a eu lieu, durant la nuit, comme merveilleux.

Bien qu'avoir le sue étaire particulier Brown ce matin, on comprenait qu'il y avait un une grande amélioration; le mot fait qu'on a dû dit de ne publier que deux bulletins par jour, un le matin, un le soir, prouve qu'il y a de l'amélioration.

Les journaux d'aujourd'hui a été, dit-on, la plus chaude de la saison; le thermomètre à cette heure marque 80 degrés à l'ombre, mais avec une bonne brise.

1 h 15.—Le Président est en train de passer une bonne journée. La chaleur excessive l'affecte un peu, mais non état, en général, donne de l'espoir. Le silence d'hier soir se maintient.

Long Branch, 7, 2 h. 35—Le général Swain dit que le Président s'est bien maintenu pendant la journée. Il le croit plus fort. Il a beaucoup plus de confiance qu'à Washington, et la pensant, selon lui, se trouve fort bien de l'air de la mer.

Le Dr Boynton, qui assistait à la visite de midi, dit que le pouls avait un peu élevé (il était à 114) mais en même temps plus fort. La température n'était que légèrement au-dessus du point normal. Tout cela indique qu'il y avait peu de fièvre. En somme, selon le Dr, le patient a marché, hier soir, qu'il a conservé une puissante vitalité.

S'appuie, à ajouté le docteur, vous donner de bien meilleures nouvelles durant les 36 ou 48 heures qui vont s'écouler.

Les rédacteurs du Long Branch disent qu'il fait plus chaud aujourd'hui qu'il ne l'a fait depuis nombre d'années; le thermomètre varie de 90 à 100 degrés. Mais la résidence du Président est très confortable.

Long Branch, 7, bulletin du soir, 6 h.—Malgré la chaleur exceptionnelle, le Président va assez bien. Le bulletin de midi le donne comme ayant élevé à 94 à 3 h. et demie, mais il y a eu de la brise toute la journée, de telle sorte que le patient n'a pas été incommodé. Il a pris sa nourriture ordinaire et a dormi de temps en temps.

A 12.15, le pouls marquait 114, la température 98.4, la respiration 19; depuis, la température s'est encore élevée, mais moins qu'hier, mais le pouls a un peu baissé.

Au pansement du soir, la blessure paraissait en bon état.

Actuellement, le pouls est à 108, la température à 101, la respiration à 18.

Long Branch, 11 heures du soir—La fièvre du Président est tombée, il passe une bonne nuit comme hier.

La journée a été aussi bonne qu'on pouvait l'espérer.

Dans l'après midi, la chaleur a été si intense, que le Président en a été affecté. La température de la chambre s'est élevée à 92, chaleur qu'il n'avait jamais supportée à Washington depuis qu'il y avait un appareil réfrigérateur installé à la Maison Blanche.

La température s'est maintenue ne s'est pourtant pas élevée au dehs de 101; tout bien considéré, le bulletin du soir est favorable.

Le secrétaire Blaine au ministre Lowell à Londres;

Le Président n'est pas mieux depuis 24 heures; la fièvre à considérablement augmenté, l'après-midi. La température s'est élevée à 101; il a pris de nouveau du lait et du vin, 8 h. 30.

C'est dit on, le jour le plus chaud qu'il ait jamais eu à Long Branch.

On espère du soulagement pour le Président demain.

Prières publiques pour le Président.

New York, 7—Le comité de la Bourse aux actions a résolu de suspendre les affaires, demain, en vertu de la proclamation du gouverneur qui ne commande des prières publiques pour le Président. La Bourse sera fermée.

New-York, 7—Le Revenuer Cornell a choisi le jour de demain comme jour de prière pour le Président; ce jour devient par là même le dimanche, qui devra être observé comme le dimanche.

Le maire Harvell, de Brooklyn, a ordonné que les prières publiques aient lieu demain et que les magasins soient fermés.

Témoignages de sympathie pour le Président.

Harrisburg, 7—Dans la convention démocratique de cette ville, on a adopté des résolutions qui flétrissent la tentative d'assassinat sur le Président, comme une honte pour la civilisation, et une insulte aux institutions républicaines.

Les résolutions expriment la sympathie qu'éprouve la convention pour le Président et l'espoir de sa prompte guérison.

A une réunion du comité démocratique d'Etat, M. Parrell, président, a présenté une résolution qui va être envoyé à l'Exécutif des Etats-Unis.

La résolution dit que le droit d'être représenté par un homme de son choix, a été mis de nouveau en péril. Ce droit du peuple a se faire représenter est un principe fondamental du gouvernement républicain, qu'il soit mis en péril par les intrigues de parti au pouvoir, comme en 1876, ou par la balle d'un assassin. Ce n'est que par moins un principe char aux patriotes, mis en péril.

La convention envoie au Président Garfield l'expression de ses sympathies pour lui et de son horreur pour le crime dont il a été la victime.

Le remplacement du Président en cas d'incapacité.

Washington, 7—La députée Jones, de Floride, dans un communiqué au Star de ce soir, discute la question d'incapacité—Il y a une grande confusion dans les idées et le langage à cet égard.

J'affirme d'abord que sous notre gouvernement, il ne peut y avoir deux Présidents. Quand le Vice-Président exerce les fonctions de Président, il cesse d'être Vice-Président et ne peut présider le sénat.

La Constitution des Etats-Unis ne pourvoit pas à la nomination d'un autre officier en cas d'incapacité du premier.

En cas d'absence du Président soit par mort, soit par démission, soit par incapacité d'exercer ses fonctions et des devoirs de sa charge, c'est le même Vice-Président qui prend sa place.

Il en résulte clairement que, en cas d'incapacité du Président, son titre comme tel empêchera le vice-président dans les mêmes conditions et avec les mêmes conséquences qu'en cas de démission ou de mort.

La dernière clause de la section confirme cette interprétation, et le Congrès peut légalement pourvoir au remplacement du Président en cas de Président en cas de mort, de démission ou d'incapacité. Elle déclare quel est l'officier qui agira comme Président, et cet officier exercera les fonctions de Président que l'incapacité dit cesser en que le Président soit fin.

Dans un cas, l'empêchement devient absolument un vice-président, laissant le Président complètement dépossédé de son caractère officiel, de son pouvoir sont comme s'il avait tout à fait quitté son emploi.

Dans l'autre cas, le congrès a le pouvoir de désigner un officier qui agira comme président, jusqu'à ce que l'incapacité du président réel ait cessé ou qu'un président soit élu.

Tous ceux qui ont étudié la constitution sont frappés de la différence de ces deux clauses. C'a été l'intention des Pères de la République d'autoriser le Congrès de prendre part à la détention du président.

Un officier ayant obtenu son titre du congrès ne pouvaient, sans eux, tenir l'emploi plus longtemps que les circonstances le permettraient, dit-il.

Cette prévention n'existe pas contre le Vice-Président qui ne tient pas son emploi du congrès. Il est le seul officier national que le Président ne peut la même période que lui.

Le général Grant et le remplacement du Président.

Chicago, 7—Le général Grant, parlant de l'état du Président, a dit qu'il n'avait avait plus de confiance qu'il n'en avait en son rétablissement, mais s'il ne remet, ce sera grâce au dépouillement.

La situation aujourd'hui était telle, qu'elle requérait que le Vice-Président agît comme Président; mais il ne considérait pas comme nécessaire de régler la force dont il prendrait l'emploi. Il croit tout à fait hors de propos que le Vice Président fît ses fonctions dans ce sens, mais qu'on le lui ait demandé.

Le pendant que les médecins certainement de vous le maintenir pour le Président, il ne le croit pas. Alors le cabinet transmettrait ce certificat au vice-président. Le lui de toute cet année à cet égard.

Il n'y a pas de nécessité pour le moment à ce que le Congrès ait une mesure semblable avant la réunion du Congrès.

Marché de la Havane.

Havane, 7—Or espagnol 192 1/2 à 198. Change terme; sur les Etats-Unis, 60 jours, 6 1/4 à 6 prime. A courte vue de 6 1/2 prime; sur Londres, 19 3/4. Sucre terme, Cuba, 12 1/2 à 13 1/2 pour 100 polarisation 6 1/4 réel.

FRANCE.

L'Algérie convertie en un département français.

Londres, 7—Le correspondant du Times à Paris, dit que la série de décrets publiés sur la recommandation de la commission extra-parlementaire, convertit virtuellement l'Algérie en département français.

Les différents ministères à Paris auront chargés des différents départements des travaux publics, de l'instruction, des finances, etc. Le gouverneur d'Algérie, au lieu d'être simplement responsable devant le ministre de l'intérieur à Paris, devra avoir affaire aux neuf ministères, suivant les différentes fonctions qu'il est appelé à remplir.

Cela semble devoir hâter la démission de M. Albert Grévy comme gouverneur. Sa situation en nouvel rédité à une sous-préfecture.

Depuis le 7 septembre, on a vu demandé l'enlèvement des décrets qui ont déjà été condamnés par les 5 sections de l'Algérie.

Un discours de Gambetta.

Paris, 7—Gambetta parlant dans un banquet à Bastia:

Mes convictions n'ont pas changé. Vous avez opposé de force et d'industrie pour contenir toute concurrence avec les autres nations.

En conclusion, il a exprimé le désir que des traités commerciaux le libre échange soient conclus prochainement. Le discours a été coupé d'applaudissements prolongés.

Les envois de numéraires en Amérique

Londres, 7—Dans son financier, le Times de ce matin dit: Il est certain que jusqu'ici les envois d'or et d'argent en Amérique ne se sont élevés qu'à 1/2 de la moitié de ce qu'ils étaient en 1879 et 1880.

Importation en Angleterre des viandes de l'Amérique.

Londres, 7—Le vapeur Oscos, de la ligne Orient, est arrivé à Plymouth, d'Australie, avec un chargement de 150 tonnes de viandes et de collante o ndition.

Les viandes, si parfaitement réussi, démontre tous les vapeurs de la ligne Orient seront pourvus d'appareils réfrigérants en vue de ce trafic.

Tout les choses continuent sur ce pied, les envois ne s'élèveront que de 5,000,000 livres. 250,000 livres avant été déjà envoyées, il ne resterait à envoyer que de 250,000 à 5,000,000 livres. Cela réduirait les envois de 100,000 à 250 000 livres par semaine. Ce qui n'est pas formidable.

Les sécheresses et les incendies.

Détroit, 7—La sécheresse continuelle favorise l'extension des incendies des champs et des forêts, ce qui redouble les désastres.

Des rapports sérieux ont été destruit des récoltes, de bestiaux, la ferme. On croit que la dépopulation prenne de vastes proportions.

Plusieurs villages sont menacés; la petite ville de Richmond vient de Sanilac, a été détruite par les flammes, et l'on affirme que 50 personnes ont péri. Beaucoup d'autres ont été pris au moins grièvement brûlées. On ne connaît pas encore l'étendue des désastres.

Détroit, 7—Des rapports commencent à arriver du nord et du nord ouest de l'Etat sur la triste situation de la récolte de la pomme de terre.

Tout est en commun de l'amadou et de vieilles étoffes de mère souvenirs de brosseuses, de vieilles bottes, de vieilles pantoufles, de vieilles pages pour les incendies à l'aide de vents violents qui régnaient même temps. Les comtés de Sanilac, de Huron et Tuscola ont été le théâtre de destruction vé ablement affrayante.

Des centaines de fermes ont déjà été réduites en cendres, des milliers, bétiaux, bestiaux, fourrages ont disparu. Hommes, femme et enfants ont été enveloppés par les flammes, plusieurs ont été brûlés et le nombre des victimes est très grand. Les hameaux d'Anderson, de Rich, mond, de Charlesville, comté de Sanaline, et plusieurs autres villages ont disparu.

Les populations en réfugient de l'intérieur de ces comtés sur les bords du lac; c'est leur seul refuge contre les flammes. On parle de plus de 5 à 6 morts. Il est à espérer que ce chiffre est exagéré.

Les villes de Tuscola et au sud de Saginaw les flammes font encore des dégâts. Les comtés environnants sont aussi visités par le feu. Tout le pays aux alentours de Saginaw ne forme qu'un vaste incendie.

Marché étrangers.

Liverpool, 7, midi—Coton actif et plus ferme. Uplands 7 3/16d. Orléans 7 3/16d. Ventes estimées à 15,000 balles dont: spéculation et 1,000 pour l'exportation; recettes 4500, américaines 4000.

Futures calmes et fermes. Uplands, low middling clause, livraison en septembre 7 3/32, septembre et octobre 6 59/64 à 6 21/32d, février et mars 6 1/2 à 6 17/32d, juin et juillet 6 23/32d.

Londres, 7, midi.—Consols 98 5/16, à terme 99 7/16. Erie 44 3/4.

Liverpool, 7, 1:30 p.m.—Coton, ventes 15 000 pour la spéculation et 1000 pour l'exportation; Uplands 7 1/16d, Orléans 7 1/4d.

Liverpool, 7, 5 p.m — Futurs. Uplands low middling clause livraison, en février et mars 6 9/16, mars et avril 6 19/32. Futurs fermes.

Liverpool, 7, 4 p.m. — Ventes de coton américain 11,000 balles. Uplands low middling clause, livraison en octobre et novembre 6 19/32, novembre et décembre 6 15/32, avril et mai 6 5/8, mai et juin 6 21/32, juin et juillet 6 3/4.

Santos, 7 — Café, expéditions de la semaine pour tous les ports 20,000 sacs. Ventes de la semaine, pour tous les pays 47,000.

Argent, Stocks, etc.

New York, 7, soir.—Argent 4 à 5; change 479 3/4; les Bons du gouvernement jouent calmes et fermes; nouveaux 5's coupons à 101; nouveaux 4 1/2's, à 109 1/2; les nouveaux 4's coupons à 116 1/8; les Bons d'Etats sont calmes.

New York, 29—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces.....	$80,970,096
Currency.....	4,498,605

Marché américains.

New York, 7.—Coton—Futures fermes à la clôture. Ventes 12,700 balles. Septembre 12.09 à 12.10, octobre 11.94 à 11.95, novembre 11.93 à 11.97, décembre 12.05 à 12.06, janvier 12.19 à 12.20, février 11.22 à 12.23, mars 12.44 à 12.45, avril 12.54 à 12.57, mai 12.63 à 12.64, juin 12.71 à 12.72, juillet 12.75.

New York, 7.—Coton, recettes nettes, rien; brutes nulles. Futures à peine fermes à la clôture. Ventes 265,000 balles. Sept. 12.21 à 12.22, octobre 12.05 à 12.06, novembre 12.06 à 12.08, décembre 12.15 à 12.16, janvier 12.29, février 12.40 à 12.41, mars 12.52, avril 12.63 à 12.65, mai 12.72 à 12.75, juin 12.77 à 12.80.

New York, 7, midi—Actions fermes. Argent 4 à 5. Change, long terme 4.79 3/4, de court 4.83 3/4. Bons d'Etat calmes et nominaux. Gouvernements calmes mais fermes.

New York, 7 — Coton ferme. Ventes 564 balles; Uplands 12 5/8. Orléans 12 5/8. Recettes nettes consolidées 7637. Exportations pour la Grande Bretagne 10,431.

PASSES.

Port Eads, 7, midi.—Vent fin's de l'est.

Arrivée: Steamship français Chapperty, venant de Veracruz, en 3 jours et demie de Vera Cruz, à L. Grand.

Barque américaine Sarah Cryer, City, capitaine Mullaney, 12 jours de Philadelphie, avec un chargement de charbon à Woodward & Wight.

Brick anglais Ian Lorne, capitaine Wood, 14 jours de Montego Bay, avec un chargement de bois d'acajou, à Woodward & Wight.

Pas de départs.

Port Eads, 7, midi—Vent d'est, frais. Temps couvert.

Arrivé: navire américain Southern Chief, capitaine Higgins, 57 jours de Liverpool, avec une cargaison générale à Stiles Weeks & Co.

Br